



2021 German federal election by Marco Verch Professional Photographer on Flickr/CC BY 2.0

La division, les conflits internes et les catastrophes électorales déchirent le système politique allemand

Quel genre d'Allemagne surgira à la fin de la « super année électorale 2021 » ?

- Josue Michels
- [18/03/2021](#)

Les années 2018 et 2019 ont été une catastrophe pour les principaux partis politiques allemands que sont les chrétiens-démocrates (CDU / CSU) et les sociaux-démocrates (SPD). Les terribles résultats des élections ont poussé les chefs de parti à démissionner, mais même les grands espoirs placés dans la nouvelle direction ont disparu rapidement. La crise du coronavirus a donné au gouvernement une pause temporaire. Mais en 2021, le bilan est encore pire. Les électeurs en ont assez de la gestion de la crise du COVID-19 par le gouvernement et, au cours de l'année des super élections allemandes 2021, ils ont une chance de faire entendre leur voix.

Dimanche dernier, nous venons d'assister aux deux premières des six élections nationales qui seront suivies des élections fédérales du 26 septembre. Dans l'article «*Le début de l'année des super élections : un signal fatal pour la CDU*», le *Tagesschau* de l'Allemagne a noté : « La CDU / CSU devra probablement dire au revoir à l'idée d'avoir un abonnement automatique à la chancellerie. C'est l'une des leçons tirées des deux élections nationales. »

Les élections de dimanche dans le Bade-Wurtemberg et en Rhénanie-Palatinat ont été un désastre historique pour la CDU. Alors que les Verts ont obtenu le meilleur résultat de leur histoire dans le Bade-Wurtemberg, avec 32,7%, selon les projections de la ZDF, la CDU a réalisé le pire résultat de son histoire avec 24,1%. Ainsi, la CDU pourrait se trouver exclue de la coalition gouvernementale.

Alors que le SPD en Rhénanie-Palatinat n'a subi qu'une perte mineure en Rhénanie-Palatinat avec 35,7% (2016: 36,2%), la CDU n'a atteint que 27,6% (2016: 31,8%). Les Verts ont atteint 9,3% des voix (2016: 5,3%), enregistrant le plus grand gain.

La peur circule dans les rangs des dirigeants allemands. L'élection d'État de dimanche dernier n'est qu'un signe de pires choses à venir. Quel genre d'Allemagne verrons-nous d'ici la fin de l'année ?

Avant la crise du coronavirus, le parti d'Angela Merkel, la CDU, a perdu des millions au profit du parti d'extrême droite *Alternative für Deutschland*. Maintenant, ils perdent face aux Verts. À part les plaintes concernant l'inaction environnementale de la CDU, la plus grande critique est dirigée contre la mauvaise gestion par le parti, de la crise du coronavirus.

Le débat sur le confinement, les allers-retours entre les premiers ministres des États et le chancelier, les conflits internes, le désespoir économique et l'échec de la distribution des vaccins ne sont que quelques-uns des nombreux points de bouleversement.

Les Allemands ne savent pas vers qui se tourner pour assumer la responsabilité de la dernière catastrophe électorale. La chancelière Merkel ne se présente pas aux élections et la question du chancelariat de la CDU est encore indécise.

L'Allemagne est dans une crise, si jamais il y en avait une.

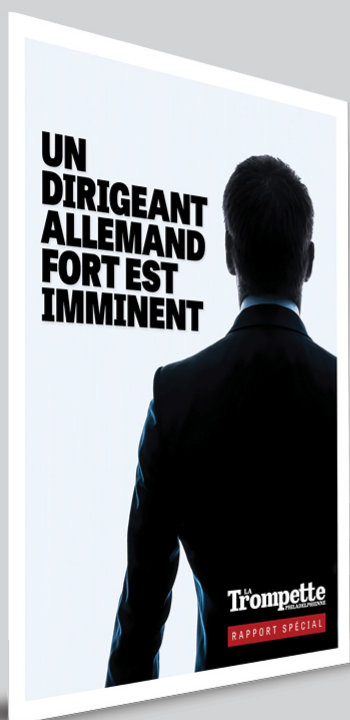
Mais c'est pire que cela : l'Union européenne dans son ensemble est dans une crise sans précédent et elle recherche un leadership allemand là où il n'y en a pas. En plus de cela, la Grande-Bretagne, qui vient de quitter l'UE, regarde en arrière avec une sorte de *schadenfreude* (une joie malicieuse) allemande. Il est temps, plus que jamais, pour l'Allemagne de diriger, mais elle manque un dirigeant.

L'avenir de l'Allemagne peut sembler totalement incertain. Le pays s'effondrera-t-il sous la pression, ou un autre Adolf Hitler se lèvera-t-il pour en profiter ?

À quoi ressemblera l'Allemagne d'ici la fin de l'année dépend en grande partie du dirigeant qui l'emportera dans la lutte pour le pouvoir. S'il est faible, l'Europe sera vouée à des problèmes persistants. Mais la Bible révèle que de ce trouble surgira un homme qui prendra le contrôle de la puissance européenne d'une manière des plus dictatoriales. Après que la chancelière Merkel a renoncé à la direction du parti le 7 décembre 2018, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a noté ceci au sujet d'une prophétie dans Daniel 8 : 23 et 11 : 21 :

Les conditions actuelles en Europe, y compris la crise des réfugiés et les troubles de la politique allemande, offrent probablement l'une des plus grandes opportunités pour un nouveau dirigeant d'arriver au pouvoir « par des flatteries ». La chancelière Merkel est sur le point de sortir et est maintenant un canard boiteux. Attendez-vous à ce que les crises politiques et sociales en Allemagne et en Europe, ainsi que le ressentiment et la colère du public, s'intensifient encore plus.

Oh comme ces paroles étaient prophétiques. Et alors que nous attendons encore l'ascension prophétique d'un homme fort allemand pour diriger l'Europe, nous voyons chaque jour comment la scène est préparée pour qu'il prenne les choses en main. L'Europe est au désespoir et avec chaque jour qui passe, l'appel pour le leadership s'accroît. La façon dont cet appel sera répondu est expliquée en détail dans notre livret gratuit [Un dirigeant allemand fort est imminent](#).



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Un dirigeant
allemand fort
est imminent**

maintenant en cliquant i